

Reconversion des bâtiments industriels

Architectes : Philippe Robert et Bernard Reichen; bureau d'études : ARUP.

Les Filatures Le Blan se trouvent dans le sud-est de la commune de Lille, en plein cœur du quartier de Moulins-Lille. Composée de deux bâtiments, l'usine a été construite en trois temps, en 1900, 1925 et 1930. En 1967, elle est désaffectée, exceptée la chaufferie, plus récente est encore utilisée par une usine voisine. La ville de Lille s'est portée acquéreur des bâtiments et l'Office Public HLM de la Communauté Urbaine de Lille a proposé, pour une reconversion éventuelle, un concours restreint, sans imposer de programme.

Pour le passant, les Filatures Le Blan ont l'aspect d'une forteresse caractéristique de l'architecture industrielle prisée dans le Nord de la France, en Grande-Bretagne (les Filatures de Manchester) et aux Etats-Unis (1) : façades en brique, tours crénelées et murs épais (70 à 100 cm). L'ossature des bâtiments se compose de poteaux en fonte, de poutres en acier et de murs en brique. Les menuiseries en bois (1900) sont demeurées intactes; l'éclairage des étages y était très étudié, en raison du difficile travail en atelier de la fabrication des fils.

Le bâtiment principal a 190 m de long, 19 m de large et 18 m de haut. Il se compose de quatre niveaux et demi, chacun de 4.300 m² environ au total, de 20.000 m² de surface utilisable.

Les architectes lauréats du concours avaient entrepris une triple démarche : une analyse architecturale et technique des bâtiments, une recherche conduite avec le concours de la Chambre de Commerce sur les demandes et les offres en matière de commerce pour le quartier et pour l'agglomération lilloise et une enquête de sociologie urbaine.

Le programme retenu comprenait :

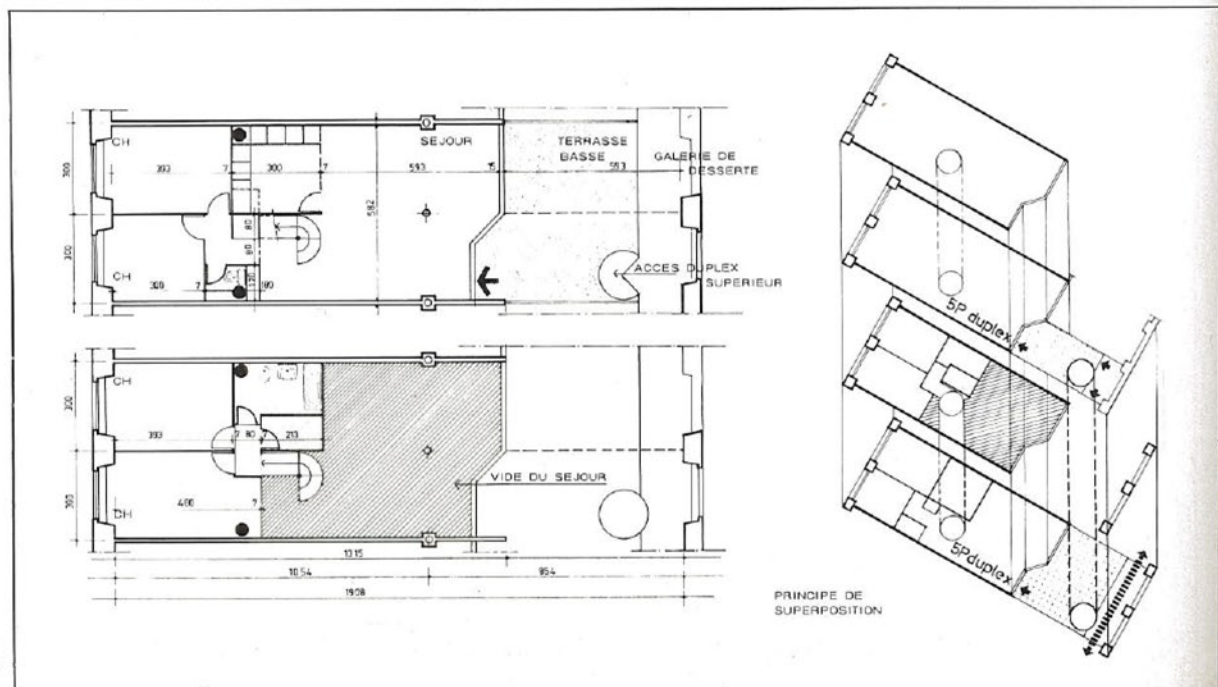
- 108 logements (7.500 m²) : studios, appartements de 2, 3, 4 et 5 pièces dont certains avec mezzanine et d'autres avec terrasses; six logements pour artistes et artisans avec ateliers de travail et vingt chambres d'étudiants avec salle de séjour commune.

Ces logements sont aménagés dans les niveaux supérieurs des bâtiments. Une certaine souplesse y est laissée pour le découpage des espaces.

- Un local commun (300 m²), situé sous les sheds, au centre du bâtiment, avec terrasse orientée vers le sud.

- Des petits commerces (1.100 m²), situés au niveau de la rue.

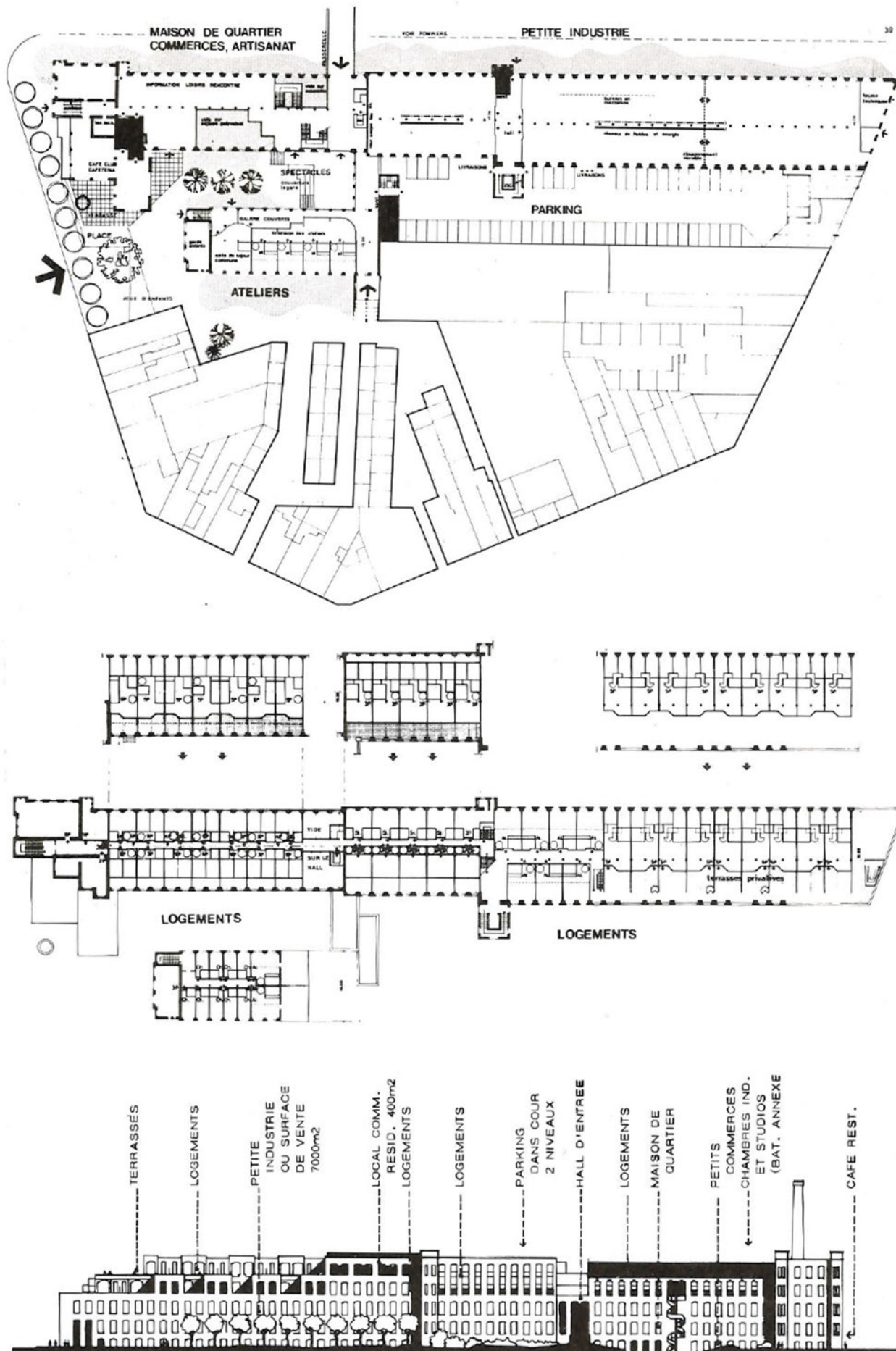
- Des petites industries et artisanats de service (6.000 m²), sur trois



(1) Culot M. et Grenier L. « Architectures de la région lilloise de 1830 aux années 30 », Etudes du Secrétariat d'Etat à la Culture, Paris.



4. Plan d'une cellule et principe de superposition.
 5. Plan du rez-de-chaussée et corons existants.
 6. Plan niveau logements.



niveaux (une grande surface de bricolage est prévue).

– Un café-restaurant dans la chaufferie datant de 1900.

– Une maison de quartier et d'artisanat (3.000 m²), comprenant un espace polyvalent pour les spectacles (200 m²). Le programme de cet équipement serait défini par la Mairie de Lille, gestionnaire de cette maison de quartier.

D'autres éléments du programme sont prévus à l'échelle du quartier :

– Un espace vert, à l'emplacement d'une voie de faible circulation et sans réseau enterré, servant de liaison avec un nouvel ensemble d'habitations (360 logements), réalisé par l'Office HLM.

– Un cheminement nord-sud qui, reliant ce nouvel ensemble à des courées, traverse le bâtiment principal en son milieu (un hall d'accueil avec ascenseurs, escaliers). Ce cheminement se double d'un autre cheminement est-ouest qui, placé au niveau supérieur du bâtiment, permettra aux promeneurs de profiter du panorama.

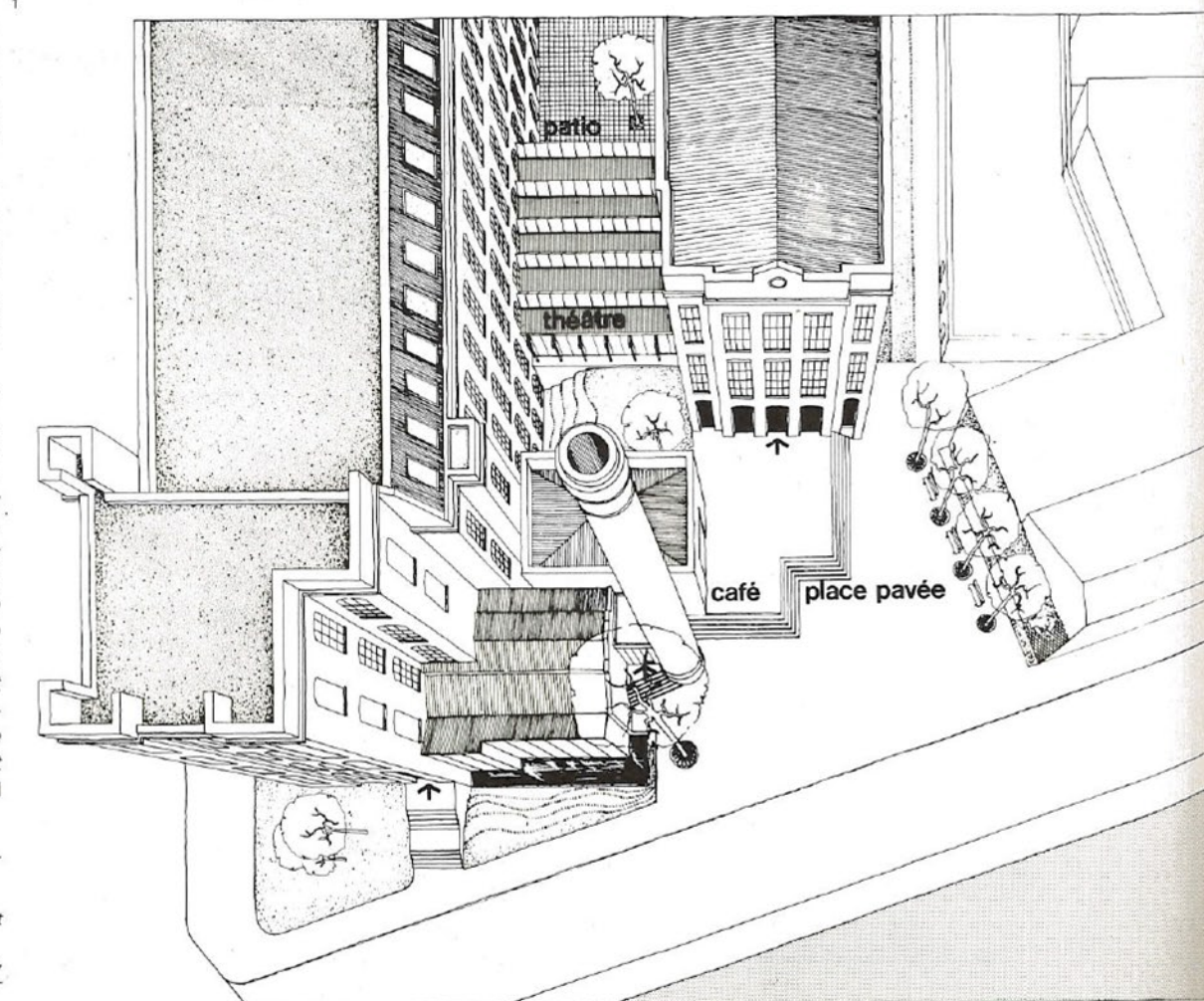
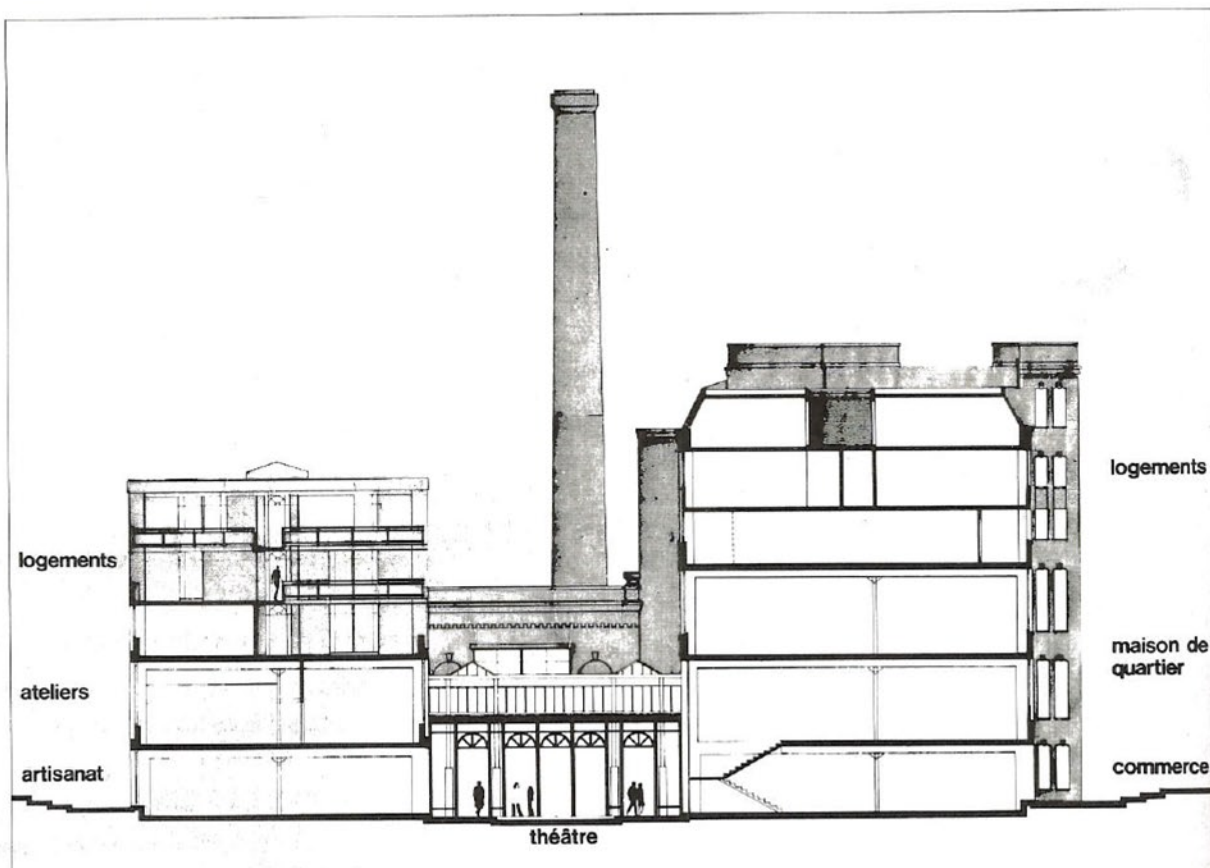
– Un parc de stationnement.

– Une chaufferie, installée dans les sous-sols d'un bâtiment démolé en surface. On a réutilisé les chaudières d'origine, communes à une usine voisine.

Ce programme très complet répond à trois préoccupations des architectes : la mise en valeur de l'archéologie des bâtiments industriels, l'intégration de l'usine reconvertie dans le quartier et une mise en valeur de l'opération.

La première préoccupation vise surtout à faire apprécier aux futurs habitants les qualités spatiales de cette architecture industrielle qui ne sont aujourd'hui reconnues que par les intellectuels. Le bâtiment n'a pas été maquillé; bien au contraire, il a été protégé.

L'intégration de l'usine au quartier nécessitait certains équipements, notamment la maison de quartier, les petits commerces et les cheminements piétonniers. La mise en valeur de l'opération impliquait un ravalement complet des immeubles, l'ajout d'escaliers et d'ascenseurs extérieurs, la modification des silhouettes par la création de terrasses, de baies et d'un passage signalant l'accès principal. C'est aussi dans cet esprit que furent réutilisées les menuiseries, les poutres métalliques de l'ancienne toiture pour le grill de l'espace polyvalent prévu dans la maison de quartier. ■



1. Coupe transversale sur la maison de quartier.

2. Équipement de quartier.

3. Terrasse des duplex au niveau supérieur et promenade publique.

4. Coupe sur la maison de quartier, le Théâtre, le patio et sur la galerie allant de l'accès principal de l'usine aux corons.

